

Chez le dentiste

Oh ! les visites aux dentistes !
Combien cruelles, combien tristes :
Oh ! l'attente dans les salons
Où les instants semblent si longs,
Quand, assis au bord de sa chaise,
On guette, très mal à son aise,
Le moment d'aller à son tour,
Offrir, béant, un large four.

Regarder cent fois la pendule,
Qui marche trop vite ou recule,
Penser tout à coup plein d'émoi :
« Il n'y en a qu'un avant moi ! »
Douter du mal qu'on sent à peine,
Vouloir se remettre à huitaine,
Et souhaiter, pour s'en aller,
De voir le plafond s'écrouter . . .

Pour se calmer, saisir un livre . . .
S'apercevoir qu'on ne peut suivre
Le sens de la prose ou des vers,
Ou bien qu'on le tient à l'envers !
Que l'auteur seul vous exaspère,
Plamondon, Paul Rex ou Leclaire !
Que si vous ouvrez un roman,
Ce sont les « Amours de Fan-Fan ! »

Et songer alors, presque en nage,
Au fauteuil, au gros engrenage,
Au plateau surchargé d'outils
Qui sont si luisants, si gentils !
A cette atmosphère factice
Fait de vague eau dentifrice,
A la machine sans pitié
Qu'on fait tourner avec le pié . . .